



CLUSTER
MOYENS DE SUBSISTANCE ET STABILISATION DES COMMUNAUTÉS
« Livelihoods and community stabilization »
Bangui / RCA



Termes de références du Cluster Moyens de subsistance et stabilisation des communautés, “livelihoods and community stabilization” en République Centrafricaine

1. Contexte et justification

Les présents termes de référence s’inscrivent dans le cadre du changement de nom et de nouveaux rôles et responsabilités de l’ancien cluster relèvement immédiat « early recovery » (RI) en Centrafrique.

Depuis le lancement du processus de la réforme humanitaire, le cluster de relèvement immédiat a été instauré en Centrafrique pour combler les secteurs non couverts par les clusters sectoriels mais aussi, mettre en œuvre certaines activités spécifiques non abordées par d’autres acteurs et pourtant utiles dans la réponse humanitaire.

Cependant, le relèvement immédiat étant une approche qui doit s’intégrer de manière transversale dans tous les clusters sectoriels, le comité global travaillant sur le relèvement immédiat (CGWER), a pris l’option de ne plus avoir des clusters sectoriels relèvement immédiat mais de s’assurer que cette approche est intégrée dans toute la réponse humanitaire.

Au niveau de chaque équipe humanitaire pays (HCT), et tenant compte des spécificités, les thématiques non abordées dans les clusters sectoriels constituent une plate forme ou un cluster qui est dénommée selon les convenances de chaque équipe humanitaire pays (CHT) et en fonction des secteurs clés dans lesquels les activités sont orientées.

En Centrafrique, le coordonnateur humanitaire, se basant sur les recommandations de la réunion de l’équipe humanitaire pays du 19 juillet 2013, a décidé de la fusion de certains clusters et de l’intégration de l’approche du relèvement immédiat de manière transversale dans les clusters sectoriels.

Au regard du contexte sécuritaire, politique et humanitaire de la Centrafrique durant le dernier trimestre de l’année 2013, et par soucis d’agir efficacement notamment pour la résilience des communautés Centrafricaines et réduire ainsi les risques de résurgence des crises, il a été jugé opportun de changer l’identité du cluster relèvement immédiat et par conséquent de créer un cluster spécifique qui aborde les questions de stabilisation des communautés dénommé moyens de subsistance et stabilisation des communautés, «livelihoods and community stabilization ».

Pour éviter le chevauchement éventuel avec les activités des autres clusters, les acteurs humanitaires clés, et certains coordinateurs des clusters de la Centrafrique (SNU, ONGI, ONG nationales) se sont réunis pour délimiter les thématiques et activités essentielles non abordés dans les autres clusters et qui constituent la charge du cluster moyens de subsistance et stabilisation des communautés.

Tenant compte des thématiques retenues dans le contexte de la Centrafrique, certaines activités devront se réaliser en synergie avec d'autres clusters et/ou acteurs pour plus d'efficacité.

2. Objectif global du cluster

L'objectif global du cluster Moyens de subsistance et stabilisation des communautés est d'apporter une réponse intégrée, cohérente et coordonnée sur la base d'une approche communautaire afin de contribuer à l'efficacité de la réponse humanitaire, à la résilience et à la réduction du risque de résurgence de la crise, par la restauration des capacités des ménages et institutions communautaires affectées.

3. Objectifs spécifiques et activités du cluster

Les objectifs spécifiques du cluster moyens de subsistance et stabilisation des communautés sont :

- **Contribuer à la réduction des tensions inter et intra communautaires** (Création et/ou renforcement des structures locales de prévention et gestion des conflits locaux, rapprochement inter et intra communautaires, soutien aux initiatives communautaires d'apaisement, de paix et réconciliation (théâtres participatifs, sketches, activités culturelles, activités sportives, infrastructures communautaires,...) impliquant les jeunes et autres couches de la population, recherche-action et analyses de conflits, renforcement des capacités de la société civile en paix et réconciliation, soutien aux médias, coordination des acteurs humanitaires en matière de cohésion sociale, de paix et réconciliation,...)
- **Faciliter le retour à l'emploi notamment des jeunes et autres victimes de conflits** (Travaux à haute intensité de main d'œuvre, organiser des formations professionnalisantes de courte durée, appuyer l'artisanat et les petites entreprises ; faciliter la revitalisation des économies locales de ménages ou de petits groupements, petits métiers, petit commerce, salons de coiffure, transformation des produits, établissement des facilités de paiement, réintégration des groupes vulnérables et à risques,...)
- **Renforcer les capacités de structures locales et de gouvernance communautaire** (renforcement des capacités locales et de la société réhabilitation des infrastructures communautaires et étatiques, appui au renforcement et/ou mise en place des structures de gouvernance locale et communautaire, évaluation des services disponibles et des fonctions de gouvernance, collecte et gestion de l'information, réhabilitation des bâtiments administratifs locaux, rétablissement du capital social et de la citoyenneté (respect des biens publics,...)
- **Faciliter la mise en place d'un cadre de concertation et de coordination des thématiques clés** avec le Gouvernement, les Agences du SNU, les ONG locales et internationales, les donateurs et la société civile.

4. Membres du cluster

Les membres du cluster moyens de subsistance et stabilisation des communautés sont :

- Partie nationale (représentant des services techniques du gouvernement)
- Agences du Système des Nations Unies ;
- Organisations internationales
- Organisations de la société civile dont les ONGs, leaders ; confessions religieuses, organisations féminines,...
- Donateurs
- Représentants d'autres clusters
- ...

5. Fonctionnement du Cluster

Le cluster moyens de subsistance est coordonné par un agent recruté par le PNUD, en collaboration avec l'ONG internationale (ACTED) qui assure le co-lead. Le Co-lead est désigné démocratiquement par tous les membres du cluster lors d'une séance ad hoc. Le bon fonctionnement du cluster exige entre autres les éléments ci-après :

- Régularité des réunions à établir par le cluster (fréquence à définir selon les priorités)
- Elaboration du plan stratégique de réponse
- Secrétariat assuré par la coordination (PNUD) en collaboration avec le co-lead (ACTED)
- Production et diffusion des comptes rendu, invitations aux réunions, partage d'informations, consultations,
- Production des notes d'information pour contribuer au sitrep de OCHA
- Sélection d'un autre acteur co-facilitateur si besoin;
- Décisions prises sur une base consensuelle entre tous les membres du cluster
- Constitution des comités ad hoc pour des initiatives/ thématiques ponctuelles au niveau du cluster
- Transparence, indépendance et responsabilité mutuelle et engagements des membres
- Possibilité d'ouvrir les sous clusters selon le contexte du pays
- Participation obligatoire à l'inter cluster et à d'autres fora en lien avec la réponse humanitaire selon le cas

6. Approches d'intervention du Cluster

- **Coordination des actions:** Le but visé est de renforcer les liens entre les différents niveaux de collaboration et/ou coordination pour assurer une cohérence et une efficacité des interventions sur le terrain – collaboration inter-cluster, coordination entre le niveau national et le niveau provincial, collaboration avec la coordination humanitaire et collaboration et coordination avec les structures gouvernementales tant au niveau national que provincial. Cette coordination permet de s'assurer que les flux d'informations sont orientés dans les deux sens entre les niveaux central et décentralisé et entre les autorités et les acteurs humanitaires.
- **Approches participatives et communautaires :** Le cluster va bâtir sur l'utilisation des approches basées sur les dynamiques communautaires de

façon à renforcer l'autonomie ainsi que les relations inter et intra communautaires. Les clusters provinciaux et autres plate formes, une fois installés serviront de relais au cluster national à Bangui.

- **Plaidoyer et mobilisation des ressources :** Le contexte actuel de la Centrafrique exige que des actions à grande échelle soient envisagées sur l'ensemble du pays notamment en matière d'emplois temporaires, de relance des économies locales et d'apaisement des communautés pour un réel rétablissement de la cohésion sociale. Pour plus d'efficacité, en plus des ressources humanitaires habituelles, le cluster adoptera une approche conjointe dans la soumission de grands projets pouvant impliquer trois à 4 acteurs et peut dans la mesure du possible contacter de nouveaux donateurs.

Bangui, février 2014.